

M. LÉGER: Me permettez-vous une question? Quel genre de produits y cultive-t-on, seulement des oranges?

M. HEAPS: Je vais en parler dans un instant. Les marais ont fait place aux orangeries et aux vacheries. Sur les collines autrefois dénudées et stériles s'étendent des centaines d'acres de plantation d'eucalyptus. Là où il n'y avait auparavant que des dunes, il existe maintenant des villes florissantes. Dire que cela a fait du tort à la population arabe du Levant est un fait que je n'arrive pas à comprendre. Je ne saurais comprendre comment quelqu'un pourrait affirmer que cela a nui aux gens qui y habitaient à l'origine, car pour saisir toute la portée de cette œuvre de colonisation, il suffit de s'arrêter sur la rive ouest du Jourdain et de regarder à l'Est, du côté de la Transjordanie. En je tant les yeux sur la Transjordanie, contrée plus étendue que la Palestine actuelle, on y voit un désert aride et des gens qui mènent une vie nomade. Lorsqu'on se retourne vers l'Ouest, on aperçoit une région qui dans l'espace d'une quarantaine d'années tout au plus est devenu un petit pays moderne, et ceux avec qui j'en ai parlé estiment qu'il peut encore recevoir un grand nombre de personnes.

L'un des grands problèmes a été celui de fournir du lait au pays. Il fallait nourrir les enfants avec du lait en conserve importé des autres pays. Les agronomes de l'université de Jérusalem firent des expériences durant cinq ans sur les vaches. Enfin, ils réussirent, grâce au croisement de races, à élever des vaches capables de supporter le climat palestinien. Aujourd'hui, les enfants de la Palestine, qu'ils soient arabes ou juifs, peuvent avoir du lait de vache frais quant ils en ont besoin et en quantité assez considérable.

M. JACKMAN: Quelle est la nature du climat?

M. HEAPS: Cela dépend. Dans les collines, le climat ressemble quelque peu à celui du littoral.

M. WINKLER: Les Palestiniens n'ont-ils pas également beaucoup de lait de chèvre?

M. HEAPS: Oui, ils ont aussi créé une industrie assez appréciable du lait de chèvre, car ces animaux y broutent sur les flancs des montagnes. Je me suis rendu de Jérusalem à la mer Morte pour voir les usines de potasse qui se trouvent dans cette région. C'est à quelque 40 milles plus bas que Jérusalem. Jérusalem est situé à environ 28,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, et en descendant à la mer Morte, on se trouve à 1,400 pieds au-dessous du niveau de la mer.

M. KNOWLES: Vous avez dit 28,000 pieds.

M. HEAPS: Pardon, 2,800 pieds. C'est un petit *lapsus linguae*. La Mer Morte est à 1,400 pieds au-dessous du niveau de la mer. Il y a une énorme différence de climat entre Jérusalem et la mer Morte. Comme il faisait très frais à Jérusalem, j'apportai un pardessus, mais en arrivant à la Mer Morte, je fus obligé de l'enlever et j'en aurais fait autant de tout le reste, si j'avais pu.

M. JACKMAN: Le climat est-il tropical dans une partie quelconque du pays?

M. HEAPS: Oui, il est tropical dans les parties du pays situées à cette altitude. Naturellement, c'est l'une des raisons pour lesquelles on peut y cultiver tous ces produits. A mon avis, il n'est pas précisément tropical, mais semi-tropical.

M. KNOWLES: Dans le genre de celui de la Californie?

M. HEAPS: Oui, il ressemble beaucoup à celui de la Californie. Je pourrais m'étendre un peu sur mes aventures personnelles en ce pays, mais je connais les restrictions imposées au Comité par le règlement et la procédure parlementaires. Il y a une chose que, d'après moi, le Comité ne doit pas perdre de vue dans ses délibérations. Je sais que vous ne présenterez pas de rapport, mais vos délibérations ont fait l'objet d'une certaine somme de publicité et le feront encore